

Sons et lumières à Château-Chalon¹



Le spectacle « Son et lumière » de Château-Chalon est connu sur le plan régional. Michel Maigrot, natif du village, a participé à la mise en place de ce projet dans les années soixante-dix. Il revient ici sur cette expérience originale.

L'origine du spectacle remonte au début des années soixante-dix². Ce sont deux messieurs, dont l'un était marié avec une fille du village - la sœur de Jean-Louis Suret, qui ont eu l'idée de ce projet. Ils avaient déjà fait un son et lumière à Sainte-Sévère. Ils sont allés voir le curé qui était partant.

Le premier spectacle a eu lieu en 1972. Toutes les familles de Château-Chalon ont participé. Ah ! Oui ! Tout le monde était bénévole ! Notre curé a su incorporer les jeunes. C'est avec eux qu'il est allé chercher les tribunes à Sainte-Sévère. Le directeur de Jura Transports, qui avait été déporté avec notre curé, avait assuré la gratuité du transport. Le groupe est parti à quatre heures du matin et est rentré le soir dans la nuit (c'est le curé qui a payé tous les repas !). Ils ont déchargé le camion à leur arrivée (l'entreprise en avait besoin le lendemain matin).

Notre son et lumière s'est développé, il a pris du volume et vous n'allez peut-être pas me croire, mais dans les années quatre-vingts, on a refusé du monde ! Il y avait 1150 personnes ! On a eu des années formidables.

On gardait le même scénario - écrit et mis en scène par Christian Vuillermoz - pendant 3 ans. Certains étaient vraiment merveilleux, même si les scènes étaient parfois inégales. Tout le monde était bénévole, aussi bien les acteurs que ceux qui installaient le matériel. Il fallait monter les podiums, installer les lumières, etc. Cela mobilisait environ soixante-dix personnes.

À l'époque, pour les premiers sons et lumières, les textes étaient enregistrés. Les comédiens mimaient et les haut-parleurs diffusaient l'enregistrement. Des 'bêtises' ont été faites, mais les spectateurs n'y ont rien vu ! Le spectacle durait entre deux heures trente et trois heures, et s'étalait sur trois soirées. Il se déroulait sur la place de l'église. On n'avait pas de parking, les voitures étaient garées n'importe où, dans les cours privées... Personne n'a jamais rien dit, il n'y a jamais eu d'incident !

Une fois, on a failli avoir un accident très grave. Un cheval a eu peur, il a traversé sous les tribunes et la femme qui le montait était enceinte. Elle a eu la présence d'esprit de s'aplatir sur le cheval qui, après avoir traversé le village, s'est arrêté juste là, devant chez moi ! C'est le seul ennui qu'on a eu en vingt ans !

¹ Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de M. Maigrot et retravaillé par le comité de lecture de la CCBHS. Pour plus d'informations sur ces sons et lumières, on peut consulter le site des amis de Château-Chalon : <https://sites.google.com/site/lesamisdechateauchalon/>, et notamment les pages « archives ».

² « Les Amis de Château-Chalon perpétuent une longue tradition de « son et lumière » dans le village. C'est en 1972, sous l'impulsion de Pierre Prégaldini et Jean Naumenko, avec l'abbé Besançon et le maire, Jean Bury, qu'est créé pour la première fois sur le rocher un spectacle racontant les premières heures de l'abbaye, mêlant histoire et légende. L'aventure durera 20 ans avant d'être mise en sommeil. L'idée de relancer un spectacle historique est apparue en 2012, pour le quarantième anniversaire du tout premier » (Source : *Le Progrès Jura*, lundi 4 septembre 2017).

La dernière édition de cette première période a eu lieu en 1992. On avait monté toutes nos tribunes, mais quinze jours avant la première représentation, la commission de sécurité est venue et a fait tout démonter - c'était l'année de l'accident des tribunes de Furiani. C'est mon fils qui était président, j'aime autant vous dire qu'il n'a pas dormi toutes les nuits, même s'il était très soutenu. Ils ont trouvé des tribunes en fer à Lyon et les ont fait venir. Mais le bénéfice accumulé les années précédentes a été englouti ³.

De plus notre metteur en scène nous avait lâchés deux ans avant.

Ensuite, il y a eu une année d'arrêt, puis les trois années suivantes les organisateurs ont quand même préparé quelques saynètes, qui étaient jouées le samedi et le dimanche, l'après-midi, dans six endroits différents. Tout le village était bouclé pendant la journée (de midi à dix-huit heures). La première année, ça a très bien marché. On a eu du monde. La deuxième, un peu moins, et la troisième, plus personne ! Alors ils ont arrêté encore pendant un an.

Puis le son et lumière est reparti. C'était différent. Un groupe de polinoises ⁴ - metteuse en scène et scénariste - a pris la relève. Ça a marché deux ans, puis la troisième, elles ont laissé tomber. Elles avaient trouvé mieux à Lons et sont parties. Alors que faire ?

C'est notre historien, René Lacroix, revenu habiter au pays à la retraite, qui a repris le flambeau. Il a écrit un scénario il y a deux ou trois ans et c'est reparti. Actuellement, ils sont plus de cent trente bénévoles. C'est tout-à-fait différent ⁵

D'après le témoignage de Michel Maigrot
Château-Chalon
Janvier 2018

³ <http://www.leprogres.fr/jura/2016/01/30/les-son-et-lumiere-un-succes-fou-depuis-1972>

⁴ Polinoise : de Poligny

⁵

<http://www.leprogres.fr/jura/2015/09/01/le-spectacle-historique-reprendra-ses-droits-l-ete-prochain-a-chat-eau-chalon>